

## Repères

### Une longue lutte

Selon l'Onu, la désertification se définit comme étant "la dégradation des terres arides, semi-arides et subhumides sèches par suite de divers facteurs, parmi lesquels les variations climatiques et les activités humaines".

Le sujet figurait déjà au menu du Sommet de la Terre de Rio en 1992 dont les travaux ont abouti, quatre ans plus tard, à "la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification", aujourd'hui ratifiée par 191 pays.

## Le Chiffre

# 3,6

### MILLIARDS D'HECTARES

Globalement, on considère qu'un tiers des superficies émergées de la planète sont affectées par la désertification, soit 3,6 milliards d'hectares. Le continent africain (37 % de sa superficie), l'Asie (33 %) et, dans une moindre mesure, l'Australie (14 %) sont les plus exposés. D'après les estimations de l'Onu, 2,1 milliards de personnes vivraient dans ces régions qui abriteraient également plus de 50 % du bétail mondial. Et à l'heure actuelle, la désertification menacerait les moyens de subsistance de plus d'un milliard d'êtres humains dans une centaine de pays.

## La phrase

**"Les forêts précèdent les peuples, les déserts les suivent."**

Chateaubriand

# lalibre.be

## WEB

Suivez l'actualité en continu sur le site de "La Libre".

# Une bouteille dans le



La Chine a lancé des programmes de reboisement pour contrer la désertification.

► Les Nations unies ont récemment lancé la "Décennie de la lutte contre la désertification".

► Mais sur le terrain, peu de choses bougent.

L'annonce est passée relativement inaperçue, mais le 16 août dernier, les Nations unies ont très officiellement donné le signal de départ de la "Décennie des déserts et de la lutte contre la désertification". Une initiative qui vise à renforcer la prise de conscience et les actions de la communauté internationale pour améliorer la protection et la gestion des terres arides de la planète. De quoi peut-être doper un processus entamé dans les années 90 (lire "Repères"), mais qui paraît quelque peu ensablé.

Tout en évoquant les préoccupations grandissantes qui se sont manifestées ces dernières décennies face à l'accroissement du phénomène, l'Onu estime toutefois que les perspectives d'avenir ne sont pas pour autant catastrophiques dans la mesure où de nombreuses initiatives ont été entreprises

pour renverser la vapeur. Des actions qui ont, selon elle, donné des résultats positifs, mais qui doivent être intensifiées.

Un discours que ne partage pas vraiment Pierre Ozer, spécialiste de ce sujet à l'Université de Liège et qui représentait notre pays en tant que conseiller scientifique lors de la dernière conférence de "Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification". "Il existe beaucoup de rapports internationaux, beaucoup de politiques sur papier", estime-t-il, "mais qui ne se traduisent pas concrètement par des efforts à grande échelle". Et de souligner au passage le grand clivage qui existe entre pays du Nord et pays du Sud dans la perception de ce problème; ces derniers se montrant beaucoup plus critiques sur les progrès qui auraient été engrangés...

Avec ses étudiants du département des Sciences et Gestion de l'environnement, M. Ozer a passé en revue toutes les études scientifiques sur la désertification publiées ces dix dernières années, soit plus de 500 articles. Il ressort de ce travail que 70 % des études affirment que le désert avance; 10 % qu'il recule et 20 % qu'il stagne.

"On observe toutefois certaines variations notables", remarque notre interlocuteur. "Ainsi, c'est en Chine que l'on

retrouve le plus d'études montrant un recul du désert. Cela s'explique par les mesures draconiennes en la matière décidées par le régime chinois sous formes de programmes de reboisement ou de gestion du cheptel." A l'inverse, ces publications témoignent d'une tendance à la progression dans des régions d'Afrique et d'Amérique latine, malgré un retour récent des précipitations à un niveau presque normal. La situation est donc plutôt contrastée.

Les processus de désertification trouvent leur origine dans une conjonction de causes. Les variations climatiques naturelles, d'une part, et les facteurs anthropiques, d'autre part, qui divergent d'une région à l'autre. La dégradation des terres peut être liée au surpâturage par le bétail ou au contraire à une salinisation qui découle d'une mauvaise gestion de l'irrigation des cultures; au déboisement; à une augmentation de la population dans des zones déjà fragilisées qui entraîne une demande accrue en ressources hydriques et une surexploitation des terres... La lutte est donc rendue d'autant plus difficile qu'il existe toute une gamme de causes potentielles. Et les changements climatiques en cours pourraient entraîner une dégradation de la situation.

Pour éviter ce scénario, le plus efficace reste encore les mesures de prévention car la restauration des zones désertifiées est coûteuse et donne des résultats partiels. L'agroforesterie (qui consiste à marier des parcelles de cultures vivrières avec des plantations d'arbres) est une solution efficace, mais il faudrait qu'elle soit développée à grande échelle. Ce qui n'est pas simple dans des pays pauvres où les diplômés en agronomie sont peu nombreux et les moyens financiers pour mener à bien de telles politiques manquent. Sans parler de certains obstacles culturels: il n'est pas toujours évident de changer des pratiques qui se transmettent de génération en génération depuis des siècles.

Quant au reboisement, on en parle beaucoup, mais il est essentiellement mené à des échelles locales, juge Pierre Ozer en rapportant cette anecdote: "Lors des Journées de l'arbre qui ont été organisées en Afrique, les plants étaient boulotés par les chèvres dans les 24 heures, faute d'un réel suivi..." Et certains projets, tel celui de "La Grande Muraille verte" porté par le président sénégalais Abdoulaye Wade, laissent de nombreux observateurs sceptiques.

Dans les faits, beaucoup de gouvernements sont dépassés par l'ampleur du phénomène de désertification qui n'est pourtant pas, selon notre expert, une fatalité. "Quand on met sur pied un ensemble de mesures et, surtout, quand on organise un suivi dans le temps, cela porte ses fruits."

Gilles Toussaint

# désert

## Épinglé

### Le Sahel reverdit-il?

Ces dernières années, la tendance au "reverdissement" des régions sahéliennes est régulièrement évoquée dans la presse. Pierre Ozer se montre, pour sa part, plutôt circonspect à l'égard de ces affirmations. "Celles-ci, explique-t-il, se basent sur des données satellites à très basse résolution. Peu précises, donc." Et de poursuivre son analyse: "Les mesures sur lesquelles reposent ces conclusions débutent au début des années 80. Or, il faut savoir qu'après la sécheresse qui a ravagé la région dans les années 70, le Sahel a connu une autre vague de sécheresse entre 1981 et 1987, avant que les précipitations repartent nettement à la hausse dans les années 1990 et 2000. Ce qui a eu pour conséquence de fortement stimuler la végétation alors que l'on parlait d'un niveau de production végétale extrêmement faible après des années de disette hydrique." Partant d'un seuil de référence très bas, la progression enregistrée est donc forcément spectaculaire. Autre critique avancée: le caractère uniquement quantitatif de ces données.

"La végétation en question se compose essentiellement d'essences invasives qui sont toxiques pour le bétail. Et elles ne peuvent même pas servir de bois de chauffe dans la mesure où elles présentent un faible potentiel calorifique. Elles n'apportent donc aucun bénéfice aux populations locales." Celles-ci ne partagent d'ailleurs pas vraiment l'enthousiasme des agences internationales qui mettent en avant cette évolution censée illustrer l'efficacité de leur action, observe-t-il encore. G.T.

## ■ Mobilité | Bruxelles

### Le dimanche sans voiture mobilise la capitale

Pour rappel, c'est ce dimanche 19 septembre qu'a lieu la Journée sans voiture, de 9 heures à 19 heures. A Bruxelles, chacune des communes participe à l'opération par des actions qui s'étaleront sur tout le week-end (lequel correspond aussi aux Journées du patrimoine).

Samedi, vingt-six quartiers commerçants de la capitale proposent à leur clientèle des cartes d'informations pour se déplacer à pied, à vélo ou en transports en commun. Pour les cyclistes, Cyclo organise une bourse aux vélos dans son atelier (85, rue de Flandre). En outre, le parc du Cinquantenaire rassemble les deux-roues pour le festival Re-cycle, à partir de 14h.

Dimanche, l'accès aux tunnels bruxellois est fermé et la vitesse est limitée à 30 km/h jusqu'à 19 heures. Les transports publics sont gratuits et l'usage du vélo est vivement encouragé: location de bicyclettes, petites réparations, gravure antivol, balades guidées. Le tout, chapeauté par Pro Vélo, se trouve réparti en cinq pôles: Mérode, Mobilissimo, Cyclo, Maison des cyclistes, Point vélo Voot VUB. Mobilissimo, installé près de la gare Centrale, tient lieu de point d'information général pour le public. Place des Palais, "Bruxelles champêtre" (lire en pp. 50-51) sensibilise à l'environnement par de multiples animations familiales, dans un cadre verdoyant. Par ailleurs, certains aimeraient que la Journée sans voiture ne soit plus annuelle, mais qu'elle adopte à Bruxelles un rythme mensuel. Une idée qui trace sa route depuis mai, sous l'impulsion d'une pétition initiée par Ilse Simoens, laquelle a déjà récolté 1 300 signatures et espère en recueillir 10 000.

M.M.

→ Infos sur ces activités et sur les autres initiatives sur [www.dimanchesansvoiture.irisnet.be](http://www.dimanchesansvoiture.irisnet.be)

# REVOLUTIONAIR



FIAT PRÉSENTE **TWINAIR**: LE MOTEUR ESSENCE LE PLUS ÉCOLOGIQUE DU MONDE.  
15% D'ÉMISSION DE CO<sub>2</sub> EN MOINS\* • 15% DE CONSOMMATION EN MOINS\* • 25% DE PUISSANCE EN PLUS\*\*  
À PARTIR DE 10.770€ (PRIME REGION WALLONNE NON DEDUITE) OU 155€/MOIS SANS ACOMPTE\*\*\*

GAGNEZ LA NOUVELLE 500 **TWINAIR** SUR [WWW.JEPERDS95GR.BE](http://WWW.JEPERDS95GR.BE)  
PORTES OUVERTES **25 ET 26 SEPTEMBRE**

\* Par rapport à la version 1.2 essence. \*\* Exemple pour une Fiat 500 TwinAir Pop 85 cv, avec prix facture 10.770€ tva. Pas d'acompte. Montant financé = 10.770€. Remboursement en 60 mensualités (59 x 155€ + 1 x 3.793,11€). Prix total à tempérament 12.938,11€. Taux annuel effectif global promotionnel: 5,99%, maximum 60 mois, sous forme de prêt à tempérament avec dernière mensualité majorée. Valable jusqu'au 30/09/2010. Taux annuel effectif global de base au 01/09/2010: 6,50%. Hors assurance crédit facultative. Annonceur: Fiat Group Automobiles Belgium, rue de Genève 175 - 1140 Bruxelles. Sous réserve d'acceptation de votre dossier par Alpha Credit, prêteur, rue Ravenstein 60/15 - 1000 Bruxelles. TVA BE 445.781.316. Votre revendeur Fiat agissant comme agent de crédit. Photo non contractuelle. Information environnementale A.R. du 19.03.04: [www.fiat.be](http://www.fiat.be)

CONSOMMATION MIXTE: 4,1 L/100 KM, ÉMISSION CO<sub>2</sub>: 95 G/KM. Données basées sur la norme.



[www.fiat.be](http://www.fiat.be)